

d'action, qui s'enrichissent des grâces obtenues par les prières des ascètes, et qui, forts de cette ressource, s'essaient à collaborer à l'établissement du royaume de Dieu, cherchent et trouvent dans la vie et dans la doctrine de saint François une incessante leçon de justice sociale — de cette justice qui est comme l'aspect concret et l'épanouissement extérieur du règne divin.

Une telle variété d'hommages, une pareille diversité de sympathies, laisserait croire que François d'Assise fut une bien complexe individualité. Rien de plus naturel pourtant, ni de plus spontané, ni de plus simple : François d'Assise sut aimer. Il aima tout en Dieu et Dieu en tout. Et voilà pourquoi les idéalistes, dont la pensée fréquente les nuages en la compagnie des oiseaux, célèbrent en saint François celui qui sut aimer les tout petits de la création. Et voilà pourquoi les réalistes de la vie active, décidés à compter à l'avenir avec ce grand fait qu'on appelle la démocratie, célèbrent en saint François celui qui sut aimer les tout petits de l'humanité.

Il chérissait en tous, les créatures du Père qui est aux cieux.

Mais s'il n'eut point dépassé cette étape de l'amour, saint François demeurerait un beau type de religiosité ; il ne serait point un saint, ni un conducteur d'hommes. Les tout petits de la création obtenaient les complaisances de ses heures de loisir, les tout petits de l'humanité obtinrent le dévouement de sa vie. Il aimait en ceux-ci, par surcroît, les frères du Fils de Dieu.

Et le rôle historique de saint François découla de l'intelligence profonde, pénétrante qu'il avait de la fraternité chrétienne. Le monde féodal commençait de tomber en décadence, la hiérarchie seigneuriale en beaucoup d'endroits, cessait d'être tutélaire ; elle n'était plus qu'exploiteuse ; elle conservait ses droits, négligeait ses devoirs. Tout doucement, sans secousses, sans faiblesse, saint François d'Assise fit passer à travers cet édifice un souffle de christianisme, et tout ce qui était suranné, tout ce qui était fragile chancela sous la poussée de ce souffle. Et partout où ils abusaient de leurs prérogatives, le règne de la mutualité chrétienne commença. Le Saint d'Assise n'invoqua pas l'abstraite fantasmagorie des « droits de l'homme, » il invoqua l'aide réciproque des hommes. C'est à la vertu de douceur que le Sermon sur la montagne assure la possession de la terre ; et dans l'histoire de l'humanité les mots d'amour sont en définitive les plus révolutionnaires. Léon XIII, en recommandant aux catholiques de marcher à la

suite du
gélique e
gies rénc
comme il
tés, celles
se présen
Il fut
applicati
conséque
gramme.
sellement
l'intransig
n'amortit
social n'ex
François c
Et c'est
terons son

(1) AUTO